

ANGERS ET SA RÉGION

Emmaüs dresse le bilan carbone de sa communauté

Saint-Léger-de-Linières (Saint-Jean-de-Linières). Pour mesurer et réduire son empreinte environnementale, la communauté s'est associée à l'École d'électronique de l'Ouest.

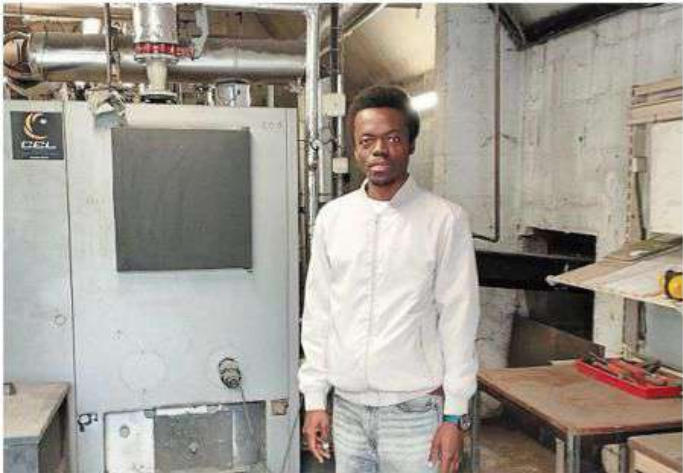
Si le calcul du bilan carbone est aujourd'hui une obligation réservée aux grandes entreprises et aux collectivités, la communauté Emmaüs d'Angers a fait le choix audacieux de s'engager volontairement dans cette démarche.

Pour y parvenir, l'association a noué un partenariat précieux avec l'École supérieure d'électronique de l'Ouest marquant une forte volonté d'agir à l'échelle locale.

« Face à la hausse constante du carburant et aux enjeux climatiques actuels, les responsables d'Emmaüs se sont rapidement interrogés sur l'impact de leurs activités, indique Rémy Robert, co-président d'Emmaüs. Et le constat a été clair : la mobilité représente le poste le plus émetteur de gaz à effet de serre de la communauté. »

Des disparités notables entre les deux sites

Pour mener à bien ce projet d'envergure, l'association a accueilli Maldini Diffo Tatang, un élève en stage d'ingénieur à l'école angevine.



Maldini, devant la chaudière à bois du site liniérois qui illustre la thématique : la chaufferie est, en effet, une autre source non négligeable de ce bilan et aussi de l'engagement écologique de la communauté Emmaüs. | PHOTO : OUEST-FRANCE

Pendant plusieurs semaines, il a minutieusement recensé l'ensemble des émissions polluantes réparties sur les deux sites de la communauté, l'un à Saint-Serge et l'autre à Saint-Jean-de-Linières. Au cœur de

cette démarche, une vaste enquête a été menée auprès des clients et des donateurs afin de comprendre leurs habitudes de déplacement. **« Le verdict est tombé, sans appel : les véhicules motorisés constituent**

la source principale des émissions, pesant à hauteur de 45 % du total », a conclu le stagiaire.

Dans le site d'Angers Saint-Serge, idéalement placé près du centre-ville, les résultats s'affichent encourageants.

Près de quatre clients sur dix privilégient déjà les mobilités douces, se déplaçant à pied (14 %), à vélo (12 %) ou en empruntant les transports en commun (11 %). À l'inverse, la situation s'avère bien différente à Saint-Jean-de-Linières, où la voiture reste ultra-dominante.

Afin d'encourager de nouvelles habitudes, la communauté Emmaüs a d'ores et déjà noué des contacts avec le réseau de transport Irigo. **« L'objectif de ce rapprochement est de faire connaître plus largement le service Irigoflex, une solution de transport à la demande en pleine expansion »,** soulignent les co-présidents. Concrètement, ce dispositif permet aux usagers de sélectionner en quelques clics leur arrêt et leurs horaires pour réserver un véhicule adapté.